

SEPTEMBRE 2022



Stratégie d'intervention humanitaire de CRS au Sahel

BUREAU RÉGIONAL AFRIQUE DE L'OUEST | 2023-2025

La crise du Sahel: Chiffres clés

 14 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire

 5,4 millions de personnes sont en situation de crise alimentaire ou d'urgence

 2,8 millions d'enfants souffrent de malnutrition aiguë

 2,5 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur de leur propre pays

 1,9 million d'entre eux se trouve au Burkina Faso

 6 500 écoles sont fermées

 5 728 morts liés à la violence politique*

 14 % de l'intervention humanitaire est

Source: Mali, Niger, et Burkina Faso (consulté en juin 2022).
*ACLED (données de 2021, consulté en juillet 2022)



Couverture: Hama Dicko vit dans un camp après que la violence l'a forcé à quitter sa maison à Bankass, au Mali, en 2019. CRS lui a fourni une aide en espèces pour acheter de la nourriture et d'autres besoins de base.
Photo: Annika Hammerschlag/CRS.

LA CRISE AU SAHEL CENTRAL: APERÇU

Le violent conflit au Sahel central trouve son origine dans des griefs historiques, une gestion inéquitable des ressources, une désaffection des populations et des interjections plus récentes d'extrémisme violent. La nette aggravation du conflit au Sahel central, les déplacements massifs qu'il a provoqués et une nouvelle crise alimentaire mondiale ont déclenché une catastrophe humanitaire au Mali, au Burkina Faso et au Niger en 2022. Ce conflit est marqué par des attentats meurtriers contre les civils et les dirigeants communautaires, des violations des droits humains, la prise pour cibles d'infrastructures vitales comme les sources d'eau, la violence vigilantiste et intercommunautaire et une volatilité extrême. La violence basée sur le genre, en particulier le mariage forcé et le mariage d'enfants, la violence physique et sexuelle et l'exploitation sexuelle menacent la sécurité et l'action de ceux et celles qui sont pris au piège par le conflit ou qui tentent d'en réchapper.

On estime que 2 050 civils sont morts au cours des huit premiers mois de 2022, soit plus que pendant toute l'année 2021.

Près de trois millions de personnes ont fui la violence, certaines plusieurs fois et dans la précipitation. Souvent incapables d'emporter leurs biens avec eux, ils ne peuvent satisfaire leurs besoins élémentaires de survie. La plupart de ceux qui fuient restent dans leur pays et deviennent des personnes déplacées internes (PDI) ou trouvent refuge dans un pays voisin. Le fardeau de la prise en charge des personnes déplacées repose donc largement dans la région. La crise alimentaire mondiale, liée aux pressions du marché résultant de la pandémie de COVID-19 et de la guerre de 2022 en Ukraine, est exacerbée par les déplacements de populations et les conflits qui perturbent la production agricole locale et



empêchent les pasteurs d'accéder aux pâturages et aux points d'eau. Dans certains endroits isolés comme Djibo et Dori au Burkina Faso, l'insécurité alimentaire aiguë s'est accrue brusquement lorsque l'accès aux marchés et à l'aide humanitaire a été totalement bloqué par les hostilités.

Bien que les communautés du Sahel fassent généralement bon accueil aux personnes déplacées et partagent de bon gré leurs ressources limitées, le surpeuplement et ces hébergements prolongés accentuent la pression sur les moyens de subsistance et le bien-être de ces communautés d'accueil. Les déplacés temporaires se sont transformés en résidents permanents, vivant dans établissements improvisés, que ce soit sur les terres d'élevage saisonnier des communautés d'accueil, dans les bâtiments publics comme les écoles ou dans des quartiers surpeuplés où les services, notamment d'eau et d'assainissement sont limités. Les personnes déplacées, les communautés hôtes et toutes celles qui sont touchées par le conflit sont confrontées à une perte durable de moyens de subsistance, d'éducation et de capacités de résilience.

LA CRISE AU SAHEL CENTRAL : APERÇU, SUITE

La dynamique du conflit aggrave les tensions communautaires opposant groupes ethniques et groupes de subsistance, comme les conflits environnementaux entre les agriculteurs sédentaires et les éleveurs, ou conduit des milices identitaires et des groupes communautaires d'autodéfense à se livrer à des représailles violentes à caractère ethnique. La persistance de la violence et la destruction d'infrastructures et de services déjà limités affectent particulièrement les groupes les plus vulnérables, notamment les femmes, les enfants, les personnes handicapées et les personnes âgées. Des écoles à travers la région du Sahel central sont fermées, ce qui réduit le soutien social des enfants et des parents et entraîne une perte de scolarisation formelle pour toute une génération d'enfants, avec des effets sur leurs moyens de subsistance futurs. Les traumatismes aigus et le stress accumulé pèsent lourdement sur la population.

Bien que plusieurs causes profondes de la crise du Sahel central couvent depuis des décennies, notamment l'inégalité généralisée, la pauvreté persistante et la dégradation écologique, le conflit a éclaté en 2012 quand les mouvements nationalistes et djihadistes du nord du Mali ont pris les armes pour prendre le contrôle de la partie nord du pays, ce qui a entraîné une réponse militaire internationale. Au cours de la décennie qui a suivi, le conflit a gagné en ampleur et en complexité tandis que se multipliaient les attaques de l'État islamique et des groupes armés non étatiques (GANE) affiliés à Al-Qaïda. Le conflit s'est étendu à la zone de trois frontières de Liptako-Gourma, qui se situe aux frontières du Mali, du Burkina Faso et du Niger. Si les forces nationales de sécurité maintiennent le contrôle des zones urbaines, les zones rurales, avec leurs mines d'or et d'autres sources

illégalles de financement, sont, elles, la cible d'attaques ou sont tombées sous le contrôle des GANE.

En 2019, l'ampleur et l'impact du conflit ont augmenté, en particulier au Burkina Faso, devenu l'épicentre des violences et des déplacements de populations. Frustrés par l'inefficacité des interventions, des militaires ont mené des coups d'État au Mali en 2020 et 2021 et au Burkina Faso en 2022, tandis qu'une tentative de coup d'État a échoué au Niger en 2021. La communauté internationale a temporairement imposé des sanctions au Mali entre janvier et juillet 2022. Récemment, la crise s'est étendue vers le sud, affectant la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo et le Bénin.

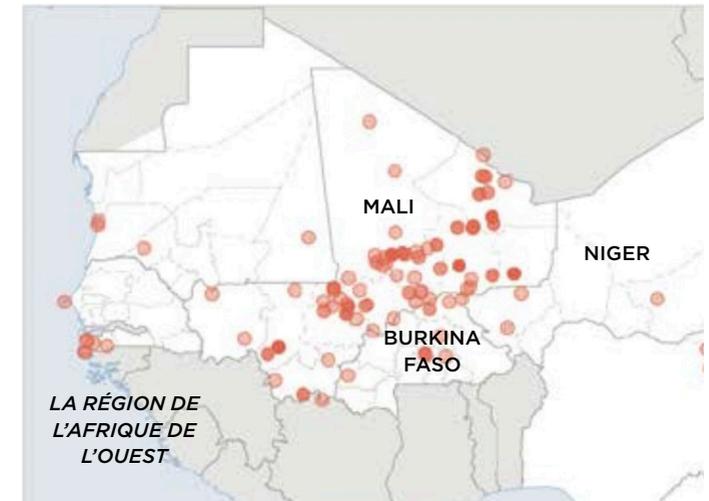


Talata Dicko, 15 ans, a fui sa maison près de Bankass, au Mali, en novembre 2019 après que des hommes armés ont attaqué son village et l'ont réduite en cendres. Depuis, elle vit dans un camp de déplacés à Mopti, au Mali. CRS a fourni à sa famille de l'argent liquide à leur arrivée, ce qui leur a permis d'acheter des vivres et des vêtements.

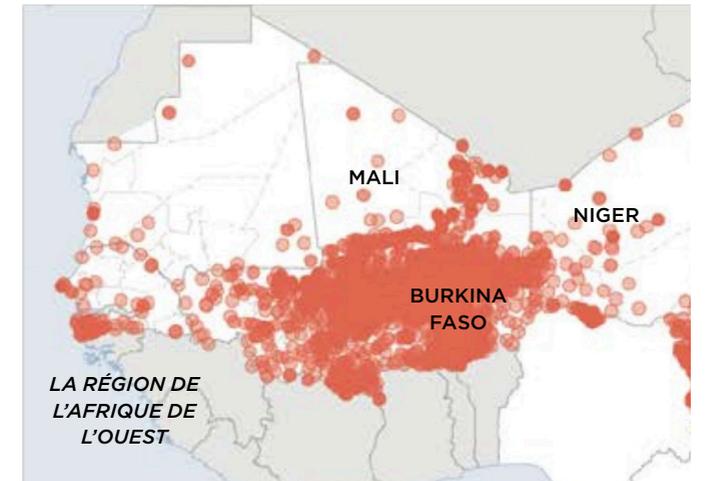
Photo : Annika Hammerschlag/CRS.

Évolution de la situation sécuritaire

Janvier - Décembre 2015



Janvier - Décembre 2021



Chaque point rouge représente un incident de sécurité, y compris les batailles, explosions, violences contre des civils et destruction de biens dans la région du Sahel. Comme l'indique l'étendue du rouge, la quasi-totalité des frontières du Burkina Faso est devenue une ligne de front dans le conflit.

Source : OCHA, [Crise du Sahel : Besoins et exigences humanitaires](#). Aperçu, 2022

DYNAMIQUES CLÉS DE LA CRISE DU SAHEL

Le conflit au Sahel dure depuis dix ans. L'instabilité, les déplacements de populations et l'insécurité alimentaire dans la région s'intensifient depuis 2019. La crise humanitaire complexe et multidimensionnelle qui touche le Sahel est marquée par une instabilité engendrée par la détérioration de l'inclusion sociale et aggravée par le désintérêt de la communauté internationale et les difficultés d'accès.

Des crises prolongées intensifiées par des chocs

Depuis des décennies, le Sahel est marqué par des inégalités, le sous-développement, la pauvreté ainsi que des sécheresses et des famines récurrentes. Les phénomènes météorologiques liés au changement climatique, notamment des sécheresses plus intenses, des inondations, une réduction des terres arables et les turbulences des marchés mondiaux, contribuent encore à l'insécurité alimentaire de millions de personnes vivant au Sahel. Les communautés doivent faire face à une existence incertaine et précaire dans la mesure où elles sont confrontées à des crises écologiques et économiques prolongées ponctuées par de nouveaux chocs, tels que les attaques violentes et les exactions menées par les GANE.

Au lendemain d'un choc – le déclenchement d'un conflit, un déplacement de population ou une catastrophe naturelle – la vulnérabilité augmente considérablement. Les communautés touchées ont besoin d'un soutien rapide pour survivre, pour recouvrer les moyens de satisfaire leurs besoins essentiels et pour vivre dans la sécurité et la dignité.

Dans le cas de déplacements prolongés liés à une crise, certaines familles peuvent ne pas être en mesure de rentrer chez elles, et ne pas savoir comment ni même si elles doivent s'installer dans une communauté d'accueil. Qu'elles soient déplacées ou qu'elles vivent dans des communautés d'accueil ou touchées par un conflit, ces populations ont besoin d'un soutien humanitaire prolongé pour reconstruire leurs vies et se tourner vers l'avenir. Ce soutien inclut l'accès à des abris et des logements sains, respectueux de l'environnement et dont les droits de propriété sont garantis, des services de base, la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance écologiques ne dégradant pas encore plus des ressources naturelles déjà limitées.

Fracture de la société civile et de la cohésion sociale

Les groupes extrémistes violents s'infiltreront dans les espaces où le contrat social entre l'État et les citoyens est précaire, voire inexistant, comme dans les régions frontalières périphériques marginalisées. Ils se lient avec d'autres groupes criminels comme les orpailleurs clandestins, les braconniers ou les trafiquants, qui ont également intérêt à maintenir l'absence de l'État ou à en réduire la présence. Le manque de confiance dans les capacités de l'État ou dans la force de l'économie peut conduire certains groupes socialement marginalisés comme les jeunes à se tourner vers la violence. À tous les niveaux, les personnes et les communautés ont besoin de soutien pour renforcer leurs capacités de résilience aux traumatismes, rétablir les liens rompus et transformer le conflit pour construire un avenir pacifique.

Un besoin de solutions durables, basées sur l'initiative locale

L'aide humanitaire au Sahel est insuffisante et mal adaptée face à l'ampleur, la diversité et l'évolution constante des besoins. Le Norwegian Refugee Council a inscrit les crises au Mali et au Burkina Faso sur sa liste des **crises les plus négligées au monde**. Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), à la mi-année, les Plans de Réponse Humanitaire 2022 pour le Mali, le Burkina Faso et le Niger ne sont financés qu'à 14 pour cent. L'accès humanitaire est limité, car les travailleurs humanitaires sont visés par des enlèvements, des barrages routiers, de la piraterie routière et des engins explosifs improvisés (EEI) posés sur les routes. Les communautés isolées les plus exposées sont les moins accessibles par les acteurs de l'aide internationale. Les organisations locales sont parfois les seules à pouvoir atteindre les communautés les plus vulnérables et à apporter une aide vitale. Pourtant, nombre d'organisations locales et nationales du Sahel manquent de ressources, ce qui limite leur efficacité et leur portée d'action.



Hadi Moussa vit désormais dans un camp à Ayorou, au Niger, après avoir fui son village avec sa famille sous la menace de violences. Elle reçoit une aide en espèces de CRS pour payer les affaires essentielles comme les vivres et les articles ménagers.
Photo : Hadjara Laouali Balla/CRS

RÉPONSE DE CRS

La crise au Sahel exige une action humanitaire bien coordonnée, rapide et énergique pour sauver des vies, réduire les souffrances, renforcer les capacités de résilience et appuyer la cohésion sociale et la construction de la paix. CRS et ses partenaires locaux répondent à la fois aux chocs et à la précarité à long terme. Des programmes superposés, séquencés et intégrés répondent aux chocs en apportant une assistance rapide qui permet de sauver des vies là et au moment où elle est le plus nécessaire, tout en favorisant une reprise digne face à l'inconnu afin que les familles puissent poser des bases sur lesquelles bâtir leur avenir. Les liens avec les programmes de développement et de construction de la paix que mène actuellement CRS aident les communautés à briser le cycle de la pauvreté, de l'instabilité, de la violence et de l'exclusion, afin qu'elles puissent vivre en paix, avec résilience dans leur nouvelle réalité, que cela implique de retourner à leur lieu d'origine ou de s'intégrer pleinement dans une nouvelle communauté.

Tous les habitants du Sahel survivent et prospèrent face aux catastrophes et aux conflits			
	Stratégie d'intervention humanitaire		Lien avec le développement et la construction de la paix
	OS 1 : Les populations touchées par un choc reçoivent une aide vitale, dans la dignité et en temps voulu, là et au moment où cela est le plus nécessaire	OS 2 : Les populations en situation de crise prolongée posent les bases d'une vie saine, sûre et digne qui leur permet d'envisager l'avenir avec optimisme	OS 3 : Les populations touchées par les chocs et les crises prolongées s'intègrent pacifiquement dans leurs communautés et renforcent leurs capacités de résilience dans la nouvelle réalité
Habitats et communautés	RI 1.1 : Après un choc, les populations vulnérables ont un abri sûr et digne, de l'eau, des installations sanitaires et des conditions de vie hygiéniques	RI 2.1 : Les populations vulnérables en situation de crise prolongée vivent dans des établissements sains et respectueux de l'environnement où elles ont accès aux services essentiels et où leurs droits de propriété sont garantis	RI 3.1 : Tous les groupes sociaux vivent dans des logements florissants et ont un accès durable aux services sociaux de base répondant à leurs besoins
Besoins de base	RI 1.2 : Après un choc, les populations vulnérables sont en mesure de subvenir à leurs besoins de base en temps voulu et dans la dignité	RI 2.2 : Les populations vulnérables en situation de crise prolongée rétablissent ou créent des moyens de subsistance écologiques RI 2.3 : Les populations vulnérables en situation de crise prolongée améliorent leur sécurité alimentaire et leur nutrition	RI 3.2 : Tous les groupes sociaux sont en situation de sécurité alimentaire et ont des moyens d'existence écologiquement durables
Soutien psychosocial, cohésion sociale, paix	RI 1.3 : Après un choc, les populations vulnérables reçoivent un soutien psychosocial de base	RI 2.4 : Les populations vulnérables en situation de crise prolongée développent et utilisent des stratégies pour renforcer les capacités de résilience aux traumatismes et gérer pacifiquement les conflits communautaires	RI 3.3 : Tous les groupes sociaux développent et utilisent des mécanismes de coexistence pacifique
Leadership local	RI 1.4 : Après un choc, les acteurs humanitaires locaux ont les capacités opérationnelles et les systèmes nécessaires pour répondre aux besoins vitaux des populations vulnérables	RI 2.5 : Les acteurs humanitaires locaux participent directement à l'intervention et à la coordination humanitaires ; ils accèdent aux fonds des donateurs et les gèrent	RI 3.4 : Les acteurs humanitaires locaux ont des capacités institutionnelles résilientes pour mener une réponse humanitaire appropriée auprès des communautés qu'ils servent
Approches transversales	RI T1 : Les populations touchées par un choc ou par une crise prolongée et les groupes les plus vulnérables en leur sein, notamment les femmes, les filles et les personnes handicapées, reçoivent une assistance qui garantit la sécurité, la dignité et un accès réel à l'aide humanitaire RI T2 : Les interventions humanitaires donnent la priorité aux solutions axées sur le marché, y compris un approvisionnement social et durable, qui aident les économies locales à se relever, tout en respectant les limites environnementales		

RÉPONSE DE CRS

Habitats et communautés

CRS promeut [une approche des logements axée sur l'être humain](#), qui est à la fois locale, multisectorielle et pluripartite. Les besoins spirituels, sociaux et physiques des personnes sont étroitement liés, tout comme les systèmes et les structures qui les soutiennent. Un abri éloigné d'une latrine ou d'un point d'eau ne donne pas le sentiment d'être chez soi, car il rend les activités de la vie quotidienne contraignantes, peu dignes et dangereuses. La sécurité foncière réduit la précarité et le stress. Les services sociaux comme l'éducation et les soins de santé confortent la place d'un foyer au sein d'une communauté.

Besoins de base

Après un choc, une assistance rapide bien coordonnée permettant de répondre [aux besoins de base](#) d'un ménage (nourriture, actifs, etc.) garantit la survie et la résilience, en réduisant la pression pour adopter des stratégies d'adaptation néfastes. Récupérer des moyens de subsistance perdus ou recommencer à zéro permet aux gens de satisfaire leurs propres besoins dans le temps, en retrouvant leur autonomie et leur dignité et en intégrant les jeunes et les personnes déplacées dans l'économie. Les approches intégrées de sécurité alimentaire appuient la génération de revenus, une agriculture adaptée aux changements climatiques, des régimes alimentaires locaux diversifiés, l'assainissement et l'hygiène ainsi que la nutrition pour rebondir après une crise sur ce que CRS appelle [la voie de la prospérité](#).

Soutien psychosocial, cohésion sociale, paix

Le curriculum de cohésion sociale de CRS "[Les liens qui unissent](#)" reconstruit le tissu social détruit par des chocs et rongé par une crise prolongée au moyen d'une série de formations au niveau local. Les activités de « binding », qui visent à changer son propre regard, incluent les premiers secours psychologiques et le soutien psychosocial destinés à renforcer les capacités de résilience aux traumatismes. Les activités de « bonding », qui visent à changer le regard de son groupe d'identité, resserrent les liens au sein d'un groupe d'identité par le dialogue et la collaboration. Les activités de « bridging », qui visent à rétablir la cohésion sociale, amènent les groupes d'identité à travailler ensemble de manière volontaire dans un espace sûr afin de créer une vision partagée d'un avenir pacifique.

Leadership local

C'est souvent vers les organisations locales et nationales du Sahel que se tournent d'abord les populations pour bénéficier de l'aide humanitaire. Elles ont généralement une connaissance directe du contexte, la confiance des personnes touchées ainsi que le personnel et des installations déjà en place près du lieu de la crise. Au Sahel, alors que l'accès extérieur aux populations urbaines isolées peut être entravé par des zones rurales non sécurisées ainsi que des routes parsemées des engins explosifs improvisés et visées par les attaques, les organisations locales sont intégrées dans ces communautés, agissant comme premiers intervenants et parfois comme les *seuls* intervenants capables d'atteindre les communautés les plus vulnérables.



CRS offre une formation sur les abris aux maçons locaux au Burkina Faso pour les familles qui ont été déplacées par les problèmes combinés du conflit et de la sécheresse. Photo par CRS/staff.



Membres de la communauté déplacés dans les zones touchées du Burkina Faso reçoivent des fournitures essentielles et des kits d'hygiène de CRS. Photo : Olympia de Maismont/CRS.

REPONSE DE CRS, SUITE

Le leadership local dans la réponse humanitaire au Sahel joue un rôle vital. Toutefois, de nombreuses organisations locales et nationales du Sahel peuvent ne pas avoir l'expertise ou l'expérience humanitaires nécessaires ; elles peuvent manquer d'un financement stable et durable pour maintenir leurs capacités d'intervention entre les subventions ou elles peuvent avoir des difficultés à obtenir et gérer les fonds en respectant les exigences des donateurs institutionnels ; et elles peuvent ne pas avoir la dotation en personnel, les capacités opérationnelles, les politiques et les procédures nécessaires pour gérer les interventions d'urgence à l'échelle dont la région a désormais besoin.

CRS est attaché au principe de subsidiarité qui est ancré dans la doctrine sociale de l'Église catholique : l'idée que les communautés, qui sont les plus proches des défis locaux, sont les artisans de leur propre développement. Le renforcement des capacités des acteurs locaux du Sahel est la réponse la plus efficace, socialement juste et durable à la crise du Sahel. Afin de respecter son engagement de localiser l'intervention humanitaire par le biais du pacte [Grand Bargain](#) et de [Caritas Internationalis](#), CRS utilise son approche du partenariat et du renforcement des capacités pour appuyer l'idée selon laquelle de l'intervention humanitaire.

Les projets de CRS comme le **Fonds d'intervention rapide** financé par le BHA et le programme multidonateurs **Autonomiser les organisations partenaires travaillant dans les interventions d'urgence (« Empowering Partner Organizations Working in Emergency Response », soit EMPOWER)** soutiennent [l'approche de CRS en matière de renforcement des capacités](#) en fournissant un appui institutionnel, en apportant un renforcement de capacités et en accompagnant les acteurs humanitaires locaux.



L'Initiative de paix au Sahel : Une paix transformationnelle par le biais des dirigeants locaux

Dans l'esprit de l'encyclique sociale du Pape François, [Fratelli Tutti](#), CRS soutient l'action de la Conférence épiscopale de l'Afrique de l'Ouest visant à reproduire à plus grande échelle les interventions humanitaires et de construction de la paix et à amplifier sa vision interreligieuse inspirante en faveur de la paix et de la réconciliation au Sahel. Lancée en 2019 sous la houlette des évêques du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Mali et du Niger, l'Initiative de paix au Sahel a :

- Mobilisé **4 000** membres de la communauté dans des actions collectives de renforcement communautaire, comme des dialogues, le service communautaire et des marches pacifiques
- Fourni une aide humanitaire vitale à **27 300** personnes
- Formé un réseau de plus de **700** jeunes ambassadeurs de la paix
- Formé **112** journalistes régionaux à une présentation de l'information prenant en compte les situations de conflit

Le triple Nexus : Liens avec la construction de la paix et le développement

Attaché à promouvoir le développement humain intégral, CRS déploie une gamme d'approches techniques pour répondre aux besoins globaux et en évolution des communautés.

Au Sahel, CRS adapte certains programmes de développement comme ses programmes de cantines scolaires **McGovern Dole Food for Education** et les programmes **Resilience Food Security Activity (RFSA)** pour atteindre les populations vulnérables dans les régions touchées par une crise dans le cadre d'une approche intégrée s'appuyant sur l'aide humanitaire pour répondre à l'évolution des besoins. Les programmes de développement de CRS s'attaquent aux causes profondes de la pauvreté persistante en agissant sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, la gestion des ressources naturelles, l'éducation, la gouvernance et les soins de santé.

Pour garantir que les améliorations que connaissent les populations se relevant d'une crise ne sont pas compromises par des fractures sociales, CRS investit dans la construction de la paix et la cohésion sociale pour cultiver des relations sociales saines caractérisées par l'inclusion, l'équité et la participation. Par l'intermédiaire de **l'Initiative de paix au Sahel**, CRS soutient les conférences épiscopales (CE) dans cinq pays d'Afrique de l'Ouest pour élaborer des solutions durables au conflit au Sahel. CRS soutient les CE dans leurs efforts pour sensibiliser au conflit les instances nationales, régionales

APPROCHES TRANSVERSALES

Programmation sûre et digne

Le [Cadre pour des programmes sûrs et dignes](#) de CRS promeut un accès significatif, la redevabilité, la sécurité et la dignité dans toutes les activités humanitaires. CRS applique les normes en vigueur pour garantir 1) l'intégration et l'inclusion de considérations relatives au genre, aux jeunes, aux personnes handicapées et à la protection dans l'élaboration des analyses des risques de protection et des plans d'atténuation des risques, 2) un engagement communautaire actif et inclusif à toutes les étapes du cycle programmatique, 3) des mécanismes de feedback, de plaintes, et de réponse (MFPR), 4) une cartographie des acteurs de la protection pour l'orientation, 5) la formation d'intervenants de première ligne aux premiers secours psychologiques, 6) la formation et la responsabilisation du personnel, y compris la protection et la prévention de l'exploitation et des abus sexuels et 7) la coordination et le plaidoyer, y compris la participation active au Cluster de Protection.

Les besoins et les capacités des femmes, des hommes, des filles et des garçons ainsi que des groupes vulnérables comme les personnes âgées et les personnes handicapées sont identifiés, et l'assistance est ciblée en conséquence. Les pratiques spécifiques incluent des approches d'enregistrement qui améliorent la sécurité et l'équité, comme l'enregistrement séparé de chaque femme et de ses enfants dans les foyers polygames afin de réduire le risque de conflit au sein des ménages ; la budgétisation visant à soutenir les mesures d'adaptation en matière d'accessibilité, comme le recommandent les [normes d'inclusion humanitaire pour les personnes âgées et les personnes handicapées](#) ; et l'adaptation des activités aux fins de promouvoir l'inclusion des femmes, par exemple en respectant les charges de temps des femmes, en ajustant le choix des cultures ou des activités de construction, et en offrant des services de garde d'enfants.

Solutions axées sur le marché et approvisionnement social et durable

CRS utilise de manière stratégique de multiples modalités pour les activités programmatiques et des chaînes d'approvisionnement afin de mettre en balance la qualité et l'efficacité avec les possibilités de faire circuler les fonds d'aide au sein des communautés affectées en faveur d'une reprise économique plus large, tout en veillant à ce que les décisions d'approvisionnement et de modalité ne nuisent pas aux écosystèmes fragiles. Des évaluations de marché, des analyses de la réponse et une surveillance des prix sont systématiquement effectuées dans le cadre de la conception du projet, y compris des interventions rapides, afin de sélectionner la modalité de prestation d'assistance la plus appropriée pour le contexte et les objectifs du programme et de mettre en évidence et d'atténuer les distorsions de prix ou d'offre qui pourraient avoir un impact négatif sur la communauté en général.

- L'approvisionnement social est un investissement utile dans une zone touchée en faisant appel à des fournisseurs ou fournisseurs de services locaux, de tailles moyenne et petite. Cela peut signifier d'accepter une majoration des prix ou des insuffisances en échange d'avantages localisés, comme l'embauche de travailleurs de la communauté d'accueil et de personnes déplacées dans le but de promouvoir la cohésion sociale.
- L'assistance en espèces polyvalente permet aux ménages de privilégier leurs besoins particuliers, divers et multiples, tandis que les coupons et les distributions en nature garantissent que les normes de qualité et les objectifs programmatiques sont atteints ou favorisent l'accès à des articles essentiels non disponibles localement ou qui risquent de ne pas être la priorité du décideur du ménage, comme les kits d'hygiène menstruelle.

- Les approches des transferts monétaires conditionnelles alliées aux moyens de subsistance peuvent permettre de contrôler la qualité tout en soutenant la résilience économique et l'intégration. Par exemple, certains programmes d'abri de CRS utilisent des fonds conditionnels pour des travaux de construction associés à la formation d'ouvriers qualifiés locaux pour améliorer les compétences et créer une clientèle pour les maçons locaux.

OBLIGATION DE PROTECTION DU PERSONNEL ET DES PARTENAIRES

Le contexte de crise du Sahel est particulièrement incertain, chaotique et soumis à des violences aussi bien communautaires que politiques, de sorte que la protection des membres de l'équipe de CRS et du partenaire est de toute première importance. L'approche contextualisée et raisonnée de CRS et des partenaires locaux en matière d'accès humanitaire permet une programmation durable, à long terme dans les communautés difficiles d'accès, reflétant et soutenant des relations profondes et durables dans les communautés que nous servons. Une surveillance active et minutieuse et un réseau élargi permettent de garantir une réduction des risques quotidiens et stratégiques et une gestion adaptative, tandis que le développement régulier des capacités du personnel et des organisations partenaires renforce les capacités de préparation dans le temps. Les formations et les activités sur le bien-être du personnel aident les équipes de CRS et des partenaires à gérer le stress et à aider les participants à faire de même. CRS encourage une culture de travail fondée sur ses valeurs organisationnelles de respect, d'équité, de diversité et d'inclusion (REDI) pour assurer que les systèmes et les structures internes sont conformes à sa vision et à sa mission.



Catholic Relief Services est l'agence humanitaire internationale officielle de la communauté catholique des États-Unis.
228 West Lexington Street, Baltimore, MD 21201-3443 • crs.org
©2022 Catholic Relief Services. All Rights Reserved. 22OS-772400
